

PRESSINS

Les Historiales vont faire leur cinéma

Outils



Hier après-midi, les répétitions se poursuivaient sur le site de Château Vieux. Le spectacle à ciel ouvert, qui enflammera Pressins jusqu'au 23 juillet, a été conçu comme un film. Une façon, pour Serge Revel et l'équipe des Historiales, de ne pas s'endormir sur leurs lauriers. Le DL / Jean-François SOUCHET





1 / 3

Silence... Clap... Action ! Mercredi 13 juillet, à 22 heures, le rideau se lèvera sur le nouvel opus des Historiales de Pressins, consacré cette année à "La Belle Époque, de Dreyfus à Jaurès (1898-1914)".

Avec une fantaisie de plus à mettre au crédit d'une équipe de bénévoles à l'imagination prolifique : le spectacle à ciel ouvert, qui enflammera les nuits du site de Château-Vieux jusqu'au 23 juillet, a été conçu comme un film. Une façon de ne pas s'endormir sur ses lauriers.

« À chaque nouvelle saison, nous cherchons à nous améliorer. Nos comédiens suivent des stages d'initiation ou de perfectionnement en maniement des armes à feu, combat à l'épée, en peinture et trompe-l'œil, en maquillage et costumes, en effets spéciaux... Du coup, travailler différemment sur le déroulement même du spectacle était finalement la prochaine étape », confie Serge Revel, auteur et co-metteur en scène avec Christian Maljournal. 90 comédiens amateurs

Le résultat ? Une pièce de théâtre agencée à la manière d'un long-métrage, le traditionnel plan-séquence laissant place à une succession de scènes. À chacune sa mise en lumière et en espace, les décors se faisant également pour partie coulissants.

Cependant, les démiurges du festival de l'Histoire en histoires n'oubliant pas que les meilleures soupes se font dans les vieux pots, les recettes plus classiques des Historiales seront également de la partie.

La fresque sera servie par 90 comédiens amateurs, interprétant plus de 120 rôles différents. Pas étonnant pour une période faste de l'histoire française : la Belle Époque sera retracée de l'Assemblée nationale aux danseuses de french cancan, des brigades du Tigre aux comiques troupiers, de l'un des premiers tours de France au début du cinématographe...

« J'ai essayé de choisir les événements qui rendent le plus fidèlement compte de ce moment, de cette atmosphère. Une époque ambivalente, chahutée entre l'insouciance, l'envie de vivre et de s'amuser, la foi en l'avenir et en l'omnipotence du progrès et, d'un autre côté, la montée des nationalismes et d'un esprit revanchard, notamment pour récupérer l'Alsace et la Lorraine », souligne Serge Revel.

Et Jaurès, dans tout cela ? « C'est un personnage évidemment central. Lui, le pacifiste, pensait qu'on pouvait et qu'on devait éviter la guerre, avec l'intuition qu'elle allait engendrer d'épouvantables massacres », commente encore Serge Revel. Pourtant, à la fin du spectacle comme ce fut le cas dans la réalité, les soldats partent la fleur au fusil. Pour le reste de l'histoire, rendez-vous à Pressins dès le 13 juillet.

Tags

Isère Nord

◦ [Pressins](#)

Loisirs

Outils



Notez cet article



par la rédaction du DL le 10/07/2011 à 05:34
